

---

**Evolution de l'emploi (2005-2015) dans le périmètre  
compact de l'agglomération Lausanne-Morges**

---

Travail effectué à Statistique Vaud

Etude réalisée par Jean-François Both

Etat au 10 octobre 2018



**Statistique Vaud**  
Rue de la Paix 6  
Case postale  
1014 Lausanne

## Table des matières

Méthodologie .....	3
Bilan positif pour l'emploi .....	5
Evolution du PALM selon les branches des secteurs II et III.....	8
L'emploi dans les secteurs du PALM : redistribution des cartes .....	15
Annexe .....	19

Cette étude traite de l'évolution structurelle de l'emploi du périmètre compact de l'agglomération Lausanne-Morges. Elle se compose en trois parties. La première partie établit le bilan sectoriel de l'évolution de l'emploi entre 2005 et 2015 et le situe dans le contexte économique général. Ce bilan est mis en perspective avec les évolutions observées à d'autres échelles (Suisse, Vaud, grandes villes). La deuxième partie analyse l'évolution des branches économiques qui composent les secteurs secondaire et tertiaire au cours de la même période. Enfin, dans une troisième partie, le profil et l'évolution de l'emploi du périmètre compact de l'agglomération Lausanne-Morges (PALM) est comparé à celui des cinq secteurs géographiques qui le composent ainsi qu'à l'espace plus large du PALM tel qu'il est défini par l'Office fédéral de la statistique (OFS).

## Méthodologie

### Sources :

La statistique structurelle des entreprises (STATENT) est la seule qui permette d'analyser la structure de l'économie à l'échelle du périmètre d'étude. Cette statistique, mise en place en 2011, est annuelle et rend compte de l'état en fin d'année. Les résultats de 2015 sont provisoires.

Dans la STATENT, les emplois (salariés et indépendants) sont relevés sur la base du revenu soumis à une cotisation AVS obligatoire. Ce revenu correspond à un montant de 2'300 CHF par an au minimum. Le calcul des équivalents plein temps effectué par l'Office fédéral de la statistique (OFS) se base sur un modèle d'estimation qui s'appuie principalement sur des données salariales par branche et par sexe.

Les données des recensements 2005 et 2008 ont été recalculées rétroactivement par l'OFS afin d'être rendues comparables aux données de la STATENT. Les résultats ne sont disponibles qu'à l'échelle communale pour des regroupements d'activités économiques (NOGA OFS50), ce qui constitue le niveau le plus fin d'analyse disponible sur la période 2005-2015.

Tous les résultats cités pour 2005 et 2015 sont tirés de la STATENT. Afin de mettre en perspective ces résultats, nous utilisons les résultats au 4<sup>e</sup> trimestre de la statistique trimestrielle de l'emploi (STATEM) qui se base sur le même univers de référence que la STATENT (sans le secteur primaire). A l'échelle de la Suisse, des données sont disponibles depuis 1991 pour des regroupements d'activités économiques (NOGA OFS50). A l'échelle du canton, seul le total de l'emploi des secteurs secondaire et tertiaire est disponible depuis 2001.

## Périmètres d'étude :

Le périmètre compact du PALM s'étend sur 26 communes (état des communes au 1<sup>er</sup> janvier 2017), comprises dans cinq secteurs intercommunaux. Ces secteurs regroupent les communes suivantes :

Centre Lausanne : Epalines et Lausanne<sup>1</sup>.

Est lausannois : Belmont-sur-Lausanne, Lutry, Paudex et Pully.

Ouest lausannois : Bussigny, Chavannes-près-Renens, Crissier, Ecublens, Prilly<sup>2</sup>, Renens, Saint-Sulpice, et Villars-Sainte-Croix.

Nord lausannois : Cheseaux-sur-Lausanne, Jouxtens-Mézery, Le Mont-sur-Lausanne, et Romanel-sur-Lausanne.

Région Morges : Denges, Echandens, Echichens, Lonay, Lully, Morges, Préverenges et Tolochenaz.



Le PALM, tel qu'il est défini par l'OFS, comprend encore 38 communes situées à l'extérieur du périmètre compact : Aclens, Assens, Aubonne, Bioley-Orjulaz, Bottens, Bourg-en-Lavaux, Boussens, Bremblens, Bretigny-sur-Morrens, Buchillon, Bussy-Chardonney, Chigny, Cossonay, Cugy, Daillens, Denens, Echallens, Etagnières, Etoy, Froideville, Jorat-Menthue, Jorat-Mézières, Lussy-sur-Morges, Mex, Montilliez, Montpreveyres, Morrens, Penthalaz, Penthaz,

<sup>1</sup> Les emplois de la zone foraine de Vernand (Nord lausannois) ne sont pas dissociés de ceux de la ville de Lausanne.

<sup>2</sup> Institutionnellement, la commune de Prilly fait partie de deux secteurs (Nord et Ouest lausannois). Dans cette étude, elle est attribuée à l'Ouest lausannois.

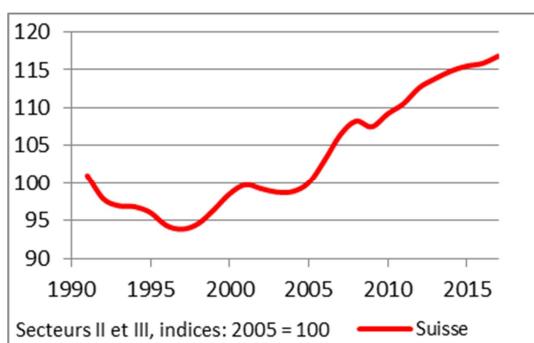
Romanèche, Romanel-sur-Morges, Saint-Barthélemy, Saint-Prex, Savigny, Servion, Sullens, Villars-sous-Yens, Vufflens-la-Ville et Vufflens-le-Château.

## Bilan positif pour l'emploi

A fin 2017, la Suisse compte 3,86 millions d'équivalents plein temps (EPT). En un peu plus d'un quart de siècle (1991-2017), l'économie suisse a créé 509'000 emplois dans l'ensemble du pays (+0,5% par an).

Au cours de la période, la croissance de l'emploi n'a pas été linéaire, elle a suivi les grandes variations de la conjoncture économique. L'emploi s'est contracté suite à l'éclatement de la bulle immobilière au début des années 1990, de la bulle internet au début des années 2000 et avec la grande crise économique et financière mondiale (2007-2009).

*Evolution de l'emploi, Suisse*



Source : OFS, STATEM, valeurs au 4<sup>e</sup> trimestre en équivalent plein temps

Toutefois, depuis 2009, l'emploi progresse à nouveau mais la croissance s'effectue à un rythme moins soutenu qu'entre 2004 et 2008. Elle a enregistré un léger fléchissement en 2015, suite à l'abandon par la BNS du cours plancher de l'euro par rapport au franc, puis est repartie à la hausse en 2017.

## Progression supérieure à la moyenne suisse dans la métropole lémanique...

Selon les résultats de la statistique structurelle de l'emploi (STATENT), disponibles à l'échelle communale depuis 2005, la croissance annuelle moyenne de l'emploi suisse en équivalents plein temps est de +1,6% sur la période 2005-2015. Cela conduirait à un doublement de l'emploi en 43 ans. A titre de comparaison, durant cette décennie, la croissance de l'emploi a été plus rapide que l'augmentation de la population (+1,1% en moyenne annuelle), alors que ce n'était pas le cas entre 1995 et 2005.

La hausse de l'emploi ne s'est pas répartie uniformément sur le territoire suisse. Les régions métropolitaines, particulièrement celle de Zurich et de l'Arc

lémanique, tirent leur épingle du jeu. A l'échelle cantonale, les cantons qui abritent ces régions ont enregistré les plus fortes croissances annuelles moyennes (Zurich : +2,9%, Genève : +2,5% et Vaud : +2,4%). Dans ces cantons, la progression des grandes villes est aussi supérieure à la moyenne suisse (Zurich : +2,4%, Genève : +1,9%, Lausanne : +1,9%) mais elle reste inférieure à celle de leur canton. La croissance de l'emploi a donc été plus forte en périphérie de ces grands centres. Ainsi, à l'échelle vaudoise, la hausse a été supérieure à celle du canton dans tous les districts situés entre Lausanne et Genève (Nyon : +4,0%, Morges : +2,8%, Ouest lausannois : +2,4%).

### **... et dans le PALM**

Dans l'ensemble des 26 communes qui composent le périmètre compact de l'agglomération Lausanne-Morges (PALM), l'emploi a augmenté de 2,2% par an en moyenne. Cette hausse de l'emploi est nettement plus élevée que celle de la population (+1,4%). Elle est légèrement inférieure à celle du canton, mais le bilan du PALM en termes d'emploi reste plus favorable que celui des cinq plus grandes villes du pays (+1,8%). En termes cumulés, le PALM a gagné 34'700 équivalents plein temps (+24%) entre 2005 et 2015.

En 2015, le PALM compte 176'900 équivalents plein temps occupés par 219'000 personnes. Ces emplois représentent un peu plus de la moitié des emplois vaudois (51%).

### **La tertiarisation se poursuit**

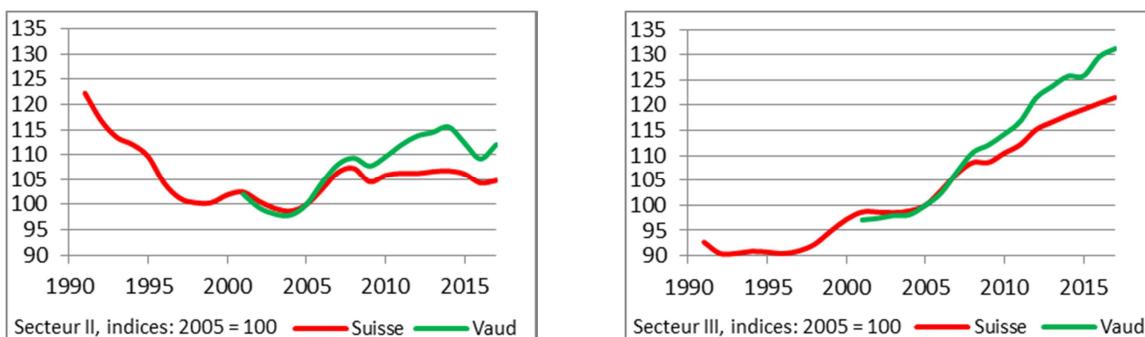
La croissance de l'emploi n'est pas uniforme entre les régions. Il en est de même pour les secteurs économiques : la situation est contrastée d'un secteur à l'autre. Sur la période 2005-2015, le secteur primaire (agriculture, sylviculture et pêche) suisse continue de perdre des emplois, alors que l'emploi est reparti à la hausse dans le secteur secondaire (industries, construction). Enfin, dans le secteur tertiaire (services aux entreprises ou aux personnes), la hausse de l'emploi, plus forte que dans le secteur secondaire, se poursuit.

Sur la période 2005-2015, l'évolution du secteur primaire vaudois est proche de la moyenne suisse (-1,9% contre -1,8%). Par contre, la croissance annuelle moyenne des secteurs secondaire et tertiaire vaudois (respectivement +1,7% et +2,8%) est supérieure à celle observée sur le plan suisse (+0,7 et +2,0%).

Cela tient notamment à une croissance de l'emploi plus soutenue de la fabrication de produits informatiques, électroniques, optiques et de précision, de l'industrie pharmaceutique, de l'industrie chimique ainsi que de la

construction dans le secteur secondaire et des domaines de la santé et de l'éducation dans le secteur tertiaire.

### *Evolution sectorielle de l'emploi, Suisse, Vaud*



Source : OFS, STATEM, valeurs au 4<sup>e</sup> trimestre en équivalent plein temps

Dans le secteur secondaire, les variations de l'emploi liées à la conjoncture économique ont été plus marquées que dans le tertiaire. Ainsi, les effets du franc fort se sont davantage fait sentir dans le secteur secondaire qui a perdu des emplois entre 2015 et 2016 et dont le volume d'emploi est revenu à son niveau de 2009 que dans les services où la croissance n'a fait que flétrir.

Dans les grandes villes, contrairement à ce qui se passe dans l'ensemble du pays, le secteur secondaire ne progresse pas en termes d'emplois (+0,0% entre 2005 et 2015). Il baisse même légèrement à Zurich, à Berne et à Lausanne. En revanche, la hausse annuelle moyenne de l'emploi tertiaire est la même qu'en Suisse (+2,0%). Enfin, les variations de l'emploi primaire ne sont pas significatives, mais ce secteur n'occupait déjà qu'une infime fraction de l'emploi (0,1%) en 2005.

### *Variation de l'emploi, 2005-2015*

	PALM	Grandes villes (5)	Vaud	Suisse
Secteur I	<b>-0.1%</b>	1.2%	-1.9%	-1.8%
Secteur II	<b>0.2%</b>	0.0%	1.7%	0.7%
Secteur III	<b>2.6%</b>	2.0%	2.8%	2.0%
Total	<b>2.2%</b>	1.8%	2.4%	1.6%

Source : OFS, STATENT, emploi en équivalent plein temps

Dans le périmètre compact du PALM, l'emploi secondaire n'augmente que très légèrement sur la période 2005-2015 (+0,2%, soit 55 EPT) alors que la hausse moyenne atteint +2,6% dans le tertiaire, soit 3'400 équivalent plein temps par an. Dans ces deux secteurs, la croissance est supérieure à celle des grandes

villes, mais inférieure à celle du canton. Cependant, le différentiel de croissance par rapport au canton est minime dans le tertiaire alors qu'il est conséquent dans le secteur secondaire, notamment à cause du départ du leader mondial des machines d'emballage industriel. Dans ce secteur, la croissance de l'emploi a donc surtout eu lieu hors du PALM.

En 2015, les services se taillent la part du lion avec 87% des emplois (EPT) du PALM. Compte tenu de la croissance plus élevée des services, le poids du secteur secondaire continue de diminuer. Il occupe désormais 13% des emplois. Quant au secteur primaire, il réunit moins de 1% des emplois (0,4%)<sup>3</sup>.

## **Evolution du PALM selon les branches des secteurs II et III**

Dans le cadre de la statistique, chaque établissement se voit attribuer une – et une seule – activité économique. Pour les établissements exerçant plusieurs activités, c'est l'activité principale, définie comme celle occupant le plus de personnes qui est retenue et l'ensemble des emplois de l'établissement y sont attribués. De plus, comme le bilan des branches économiques présenté ici mesure l'évolution des emplois selon l'activité attribuée à chaque établissement, un changement d'activité principale se traduit par une disparition d'emplois dans une branche et une création dans une autre alors que l'établissement a continué son activité.

### **Bilan en demi-teinte pour le secteur secondaire**

Le secteur secondaire se compose de l'industrie au sens large et de la construction. En 2015, avec ses 23'000 équivalents plein temps, il ne constitue plus que 13% des emplois du PALM, contre 16% dix ans auparavant. Sur l'ensemble de la période 2005-2015, ce secteur a enregistré une très légère hausse (+0,2% par an), mais l'industrie et la construction ont connu des évolutions contraires. L'emploi se contracte dans l'industrie (-1,5%) alors qu'il croît fortement dans la construction (+2,4%).

### **L'industrie se contracte**

Par industrie, on entend ici tant les industries proprement dites, manufacturières ou extractives, que la production d'agents énergétiques (électricité, gaz, eau) ; les industries manufacturières en constituent toutefois l'essentiel et ce sont leurs variations qui transparaissent dans l'évolution de l'ensemble.

---

<sup>3</sup> Le poids du secteur primaire est légèrement surévalué car une partie des emplois primaires des communes du PALM sont situés à l'extérieur du périmètre compact. En effet, le tracé exact de ce périmètre ne suit pas les frontières communales.

### *Variation de l'emploi secondaire, PALM, 2005-2015*

	2015	2005-2015	
	Emplois	Variation	Taux annuel
<b>Industries</b>	<b>11 631</b>	<b>-1 887</b>	<b>-1.5%</b>
Industries extractives	21	-31	-8.6%
Industries manufacturières	9 516	-2 216	-2.1%
Electricité, gaz, eau	2 093	361	1.9%
<b>Construction</b>	<b>11 421</b>	<b>2 436</b>	<b>2.4%</b>

*Source : OFS, STATENT, emploi en équivalent plein temps*

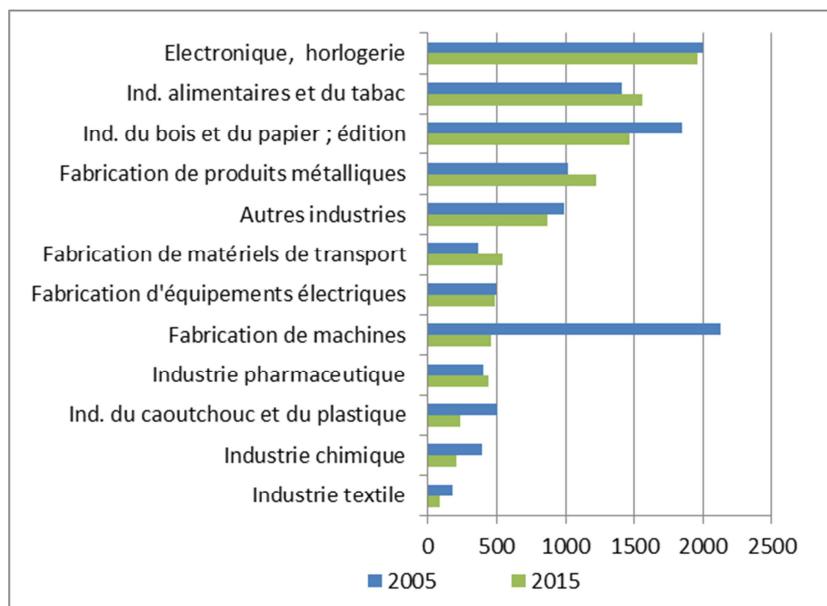
Les industries extractives, soit les gravières et sablières, forment un tout petit domaine lié à la construction qui représente moins d'un pourcent de l'emploi industriel (0,2%). Quant à la production ou la distribution d'agents énergétiques, elle constitue une catégorie un peu particulière composée essentiellement par les distributeurs d'énergie et les services industriels. En termes d'emplois, elle est partagée à parts égales entre le public et le privé et réunit 18% des emplois de l'industrie. Elle présente une tendance à la hausse (+1,9% par an) identique à celle observée dans le canton et en Suisse (+1,8%).

L'évolution de l'industrie manufacturière depuis 1990 montre une baisse tendancielle, liée au recul de l'activité industrielle mais aussi à l'externalisation des activités de services autrefois intégrées aux entreprises industrielles (nettoyage, etc.), qui a engendré un report d'emplois vers le secteur des services. Entre 2005 et 2015, l'emploi manufacturier a diminué, passant de 11'700 équivalents plein temps à 9'500, soit un recul de 2,1% par an. En comparaison, l'industrie vaudoise a renoué avec les chiffres positifs (+1,2%).

### **Pertes importantes dans la fabrication de machines**

Pourtant, toutes les branches ne sont pas en difficulté. Sur la période 2005-2015, la croissance annuelle moyenne est significative dans la fabrication de matériels de transport (+4,1%) et dans la fabrication de produits métalliques (+1,8%), dont la croissance est vraisemblablement stimulée par la bonne tenue de la construction au cours de ces dernières années. Il faut également relever une progression de l'emploi, moins forte qu'en Suisse, dans l'industrie alimentaire et du tabac (+1,0%) ainsi que dans l'industrie pharmaceutique (+0,8%).

## *Variation de l'emploi manufacturier, PALM, 2005-2015*



Source : OFS, STATENT, emploi en équivalent plein temps

En revanche, dans toutes les autres branches, l'emploi se contracte et le repli est toujours plus important qu'en Suisse. La fabrication de machines, marquée par le départ du leader mondial des machines d'emballage industriel, enregistre les pertes les plus lourdes (-14% par an) et tire le secteur vers le bas. En termes absolus, l'industrie du bois, du papier et l'édition ainsi que l'industrie du caoutchouc et du plastique continuent de perdre des emplois et ferment la marche avec l'industrie des machines.

### **Spécialisation dans l'industrie de précision**

En 2015, quatre branches réunissent à elles seules près des deux tiers (65%) des emplois manufacturiers : la fabrication de produits informatiques, électroniques, optiques et de précision (21%), l'industrie alimentaire et du tabac (16%), l'industrie du bois, du papier et l'édition (15%) et la fabrication de produits métalliques (13%).

La répartition de l'emploi entre les branches est très proche de celle du canton. Par rapport au profil de l'industrie manufacturière des grandes villes, le PALM se distingue par une proportion plus élevée d'emplois dans la fabrication de produits informatiques, électroniques, optiques et de précision, dans l'industrie alimentaire et du tabac, dans la fabrication de produits métalliques ainsi que dans la fabrication de matériels de transport.

L'emploi manufacturier est réparti entre près de mille établissements. Les petits établissements de moins de 50 emplois, qui correspondent grossièrement à l'artisanat, réunissent un peu plus de la moitié des emplois (52%) contre 40%

dans le canton. Le solde se répartit à parts égales entre les 26 établissements de taille moyenne et les 7 établissements de 250 emplois et plus.

### **Hausse dans la construction**

Autre grande branche du secteur secondaire, la construction a perdu des emplois au cours des années 1990, accusant une crise plus sévère qu'au niveau suisse. Toutefois, elle a entamé une remontée au cours de la décennie suivante qui s'est poursuivie depuis, sans doute en raison de la croissance démographique et des taux d'intérêts bas. Entre 2005 et 2015, la croissance annuelle moyenne de l'emploi atteint +2,4%, similaire à celle canton (+2,3%). La construction est devenue le poids lourd du secteur secondaire : elle regroupe désormais près d'un emploi secondaire sur deux (49,5%, soit 11'400 EPT) contre quatre sur dix il y a dix ans.

Dans cette branche, composée du gros œuvre (construction de bâtiments), du génie civil et des travaux de construction spécialisés (démolition, installations électriques, plomberie, finition...), les travaux de construction spécialisés réunissent près des trois-quarts des emplois (74%).

Dans les travaux de construction spécialisés, l'artisanat (établissements de moins de 50 emplois) réunit la majorité des emplois (72%) alors qu'il ne regroupe que 38% des emplois de la construction de bâtiments et génie civil. Au total, près de mille cinq cents établissements sont actifs dans le domaine. Les petits établissements regroupent 63% des emplois de la branche, contre 72% dans le canton. Le solde se répartit entre les 41 établissements de plus de 50 emplois.

### **Le tertiaire continue de progresser**

Le secteur tertiaire regroupe tous les services au sens large, qu'ils s'adressent aux ménages ou aux entreprises. Sa place est croissante dans l'économie et il représente, avec ses 153'200 équivalents plein temps, plus de six emplois sur sept en 2015 (87%).

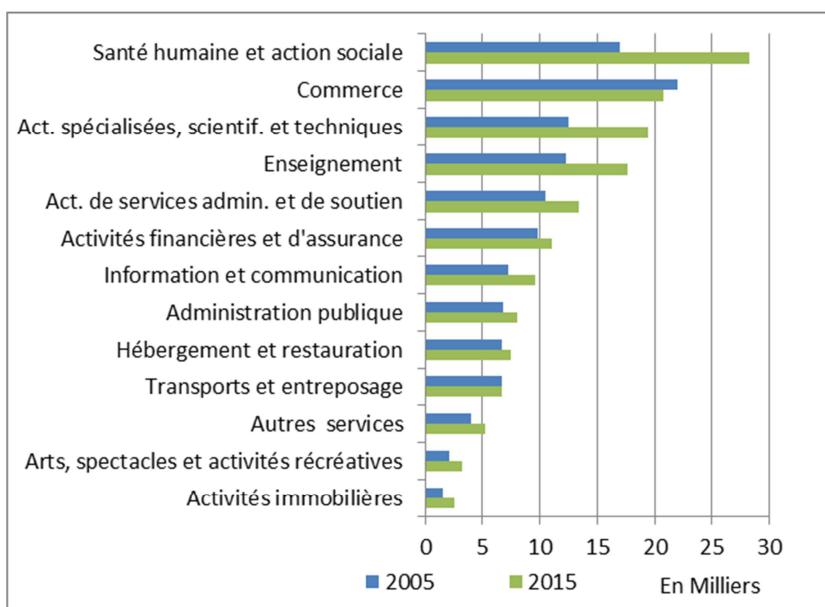
Il est parfois malaisé de distinguer les services aux entreprises des services aux personnes, car certaines activités d'adressent aussi bien aux personnes qu'aux ménages. Mais globalement, sur la période 2005-2015, la croissance annuelle de l'emploi est supérieure à la moyenne (+2,6%) dans les services aux entreprises et elle est moins élevée dans le domaine des services aux personnes, malgré la hausse de la population. Certaines branches, comme le commerce de détail, perdent même des emplois. Par contre, la santé et l'enseignement enregistrent de très fortes hausses.

## Plusieurs branches à la peine

Sur la période 2005-2015, les branches qui enregistrent des croissances annuelles inférieures à la moyenne sont diverses. Le commerce accuse une baisse d'emplois (-0,5%). Ses difficultés touchent essentiellement le commerce de détail (-1,2%), alors que le commerce de gros et le commerce et à la réparation de véhicules automobiles se maintiennent entre 2005 et 2015 (+1,1%), mais toutes les sous-branches du commerce ont vu leurs emplois baisser entre 2011 et 2015.

Dans la branche transports et entreposage, les effectifs sont globalement stables (+0,0%) mais en croissance dans le canton, le recul de l'emploi concerne les activités de poste et d'entreposage (-5,9% par an) alors que les transports ont gagné des emplois (+2,8%) grâce notamment aux transports urbains et au fret routier.

*Variation de l'emploi tertiaire, PALM, 2005-2015*



Source : OFS, STATENT, emploi en équivalent plein temps

Dans la branche hébergement et restauration, la hausse annuelle atteint un pour-cent (+1,0%). Toutefois, la situation est plus favorable dans la restauration (+1,3%), tournée vers le marché intérieur, que dans l'hôtellerie (+0,2%). L'évolution est également contrastée dans les activités financières et d'assurances (+1,1%). Dans cette branche, la hausse provient des activités dites auxiliaires, notamment le courtage en assurances alors le domaine bancaire et celui de l'assurance restent à l'équilibre en termes d'emplois (+0,0%), mais la concentration se poursuit dans ces domaines. Enfin, l'emploi a progressé

pratiquement au même rythme que la population vaudoise (+1,7%) dans l'administration publique (+1,6%).

Dans les activités de services administratifs et de soutien, qui réunissent notamment les activités de location, les enquêtes et la sécurité, les services relatifs aux bâtiments ainsi que les activités liées à l'emploi (agences de placement), la hausse annuelle est proche de la moyenne (+2,6%), mais elle est nettement plus forte à l'échelle du canton (+4,6%).

L'évolution de l'emploi est également proche de la moyenne dans la branche information et communication (+2,7% par an). Dans cette branche, la progression est surtout liée à la forte croissance des services informatiques (+5,2%), alors que les télécommunications perdent quelques emplois (-1,1%) et l'édition, les médias et la production audiovisuelle en gagne un peu (+1,4%).

### Hausse de l'emploi dans les services aux entreprises

La branche activités spécialisées, scientifiques et techniques, qui regroupe des activités très diverses, allant du bureau d'architecte au cabinet d'avocat, mais qui ont comme objectif premier le transfert de connaissances, a vu ses emplois augmenter de 4,6% en moyenne annuelle.

#### *Variation de l'emploi des activités spécialisées, scientifiques et techniques, PALM, 2005-2015*

	2015	2005-2015	
	Emplois	Variation	Taux annuel
<b>Activités spécialisées, scientifiques et techniques</b>	<b>19 428</b>	<b>6 980</b>	<b>4.6%</b>
Activités juridiques et comptables	3 807	1 220	3.9%
Activités des sièges sociaux ; conseil de gestion	5 880	2 607	6.0%
Activités d'architecture et d'ingénierie	5 143	2 194	5.7%
Recherche-développement scientifique	2 187	951	5.9%
Autres activités spécialisées, scientifiques et techniques	2 411	8	0.0%

*Source : OFS, STATENT, emploi en équivalent plein temps*

Mis à part la catégorie des autres activités, dont les effectifs stagnent suite à un repli de l'emploi notamment dans la publicité, toutes les autres activités ont enregistré de fortes croissances, particulièrement les activités de sièges sociaux et le conseil de gestion. Dans cette branche, la progression est supérieure à celle observée dans le canton et dans les grandes villes. Avec un gain de sept cents emplois par an en moyenne, cette branche est la deuxième dans laquelle le nombre d'emplois a le plus progressé.

En termes relatifs, le domaine des arts, spectacles et activités récréatives tire aussi son épingle du jeu (+4,4% par an), notamment grâce au développement des activités sportives. Enfin, les bons résultats des activités immobilières (+5,1%), qui sont en grande partie constituées par les agences immobilières et les régies, tout comme la hausse des bureaux d'architectes et d'ingénieurs, peuvent être mis en relation avec la progression de la construction.

### **Importante progression dans la santé et l'enseignement**

Les activités d'enseignement concernent l'éducation publique mais aussi les établissements scolaires privés et les diverses formations pour adultes. Dans cette branche, la hausse de l'emploi est de +3,7%, soit 539 équivalents plein temps par an. Si la croissance démographique a entraîné une progression de l'emploi à tous les niveaux d'enseignement, la hausse de l'emploi a été la plus forte dans l'enseignement supérieur.

L'augmentation de l'emploi la plus importante en termes absolus s'observe dans le domaine de la santé et de l'action sociale. Cette croissance liée entre autres à la croissance démographique, au vieillissement de la population et aux progrès de la médecine, est aussi la plus importante dans le canton, dans les grandes villes et à l'échelle du pays. En termes relatifs, cette progression annuelle (+5,2%, soit 1'132 EPT) est supérieure à celle des grandes villes (+3,6%). Elle est un peu plus élevée (+5,5%) pour les activités pour la santé humaine, qui réunissent près des deux tiers (64,6%) des emplois, et pour l'action sociale (+5,3%) que pour l'hébergement médico-social et social (+4,4%).

### **Un emploi sur dix dans la santé**

En 2015, quatre branches réunissent plus de la moitié (58%) des emplois tertiaires : la santé (19%), le commerce (14%), les activités spécialisées, scientifiques et techniques (13%) et l'enseignement (12%). En dix ans, le commerce a perdu son rôle de poids lourd du secteur au profit de la santé et les deux autres branches se sont aussi renforcées. Par rapport au profil du secteur tertiaire des grandes villes, le PALM se distingue par une proportion plus élevée d'emplois dans la santé, dans l'enseignement et dans le commerce.

L'emploi tertiaire est réparti entre plus de vingt mille (20'500) établissements. Les petits établissements de moins de 50 emplois, qui correspondent grossièrement à l'artisanat, réunissent 16% des emplois, contre 53% dans le canton. Les établissements de taille moyenne (551) en regroupent 30% et le solde se répartit entre les 81 établissements de 250 emplois et plus.

## L'emploi dans les secteurs du PALM : redistribution des cartes

Sur la période 2005-2015, l'emploi se diffuse sous l'effet de forces centrifuges relativisant l'importance du centre. Dans le PALM, la dynamique de l'emploi du secteur Centre Lausanne (+2,0% par an en moyenne) est moins forte que celle de l'ensemble des autres secteurs (+2,5%), à savoir l'Est, l'Ouest et le Nord lausannois ainsi que la région morgienne. Ce différentiel de croissance s'observe tant pour le secteur secondaire (respectivement -1,0 et +0,7%) que pour le secteur tertiaire (respectivement +2,2% et +3,1%).

Dans l'ensemble des autres secteurs du PALM, seul le commerce enregistre une baisse d'emploi, moins forte que dans le secteur Centre Lausanne (-0,3% contre -1,0%). Toutes les autres branches du tertiaire progressent et les transports gagnent des emplois alors qu'ils en perdent dans le secteur Centre Lausanne (respectivement +2,1% et -2,1% par an).

En termes absolus, l'enseignement (+420 équivalents plein temps par an en moyenne), les activités spécialisées, scientifiques et techniques (+350) ainsi que la branche information et communication (+170) enregistrent les plus fortes hausses, supérieures à celles de Centre Lausanne. Dans le secteur secondaire, la construction (+300) tire le secteur vers le haut mais l'industrie perd des emplois (-180), surtout dans l'Ouest lausannois.

*Variation de l'emploi, 2005-2015*

	2015 Emplois	2005-2015	
		Variation	Taux annuel
<b>PALM</b>	<b>176 914</b>	<b>34 681</b>	<b>2.2%</b>
Centre Lausanne	95 808	16 992	2.0%
Autres secteurs	81 105	17 688	2.5%
Est lausannois	8 265	1 096	1.4%
Nord lausannois	9 965	3 061	3.7%
Ouest lausannois	47 244	10 038	2.4%
Région morgienne	15 632	3 494	2.6%
Hors périmètre compact	23 580	7 183	3.7%
<b>Périmètre Ofs</b>	<b>200 494</b>	<b>41 864</b>	<b>2.4%</b>

*Source : OFS, STATENT, emploi en équivalent plein temps*

Dans le PALM, la croissance de l'emploi est la plus élevée dans le Nord lausannois (+3,7% par an). Elle est proche de celle du PALM dans la région morgienne et dans l'Ouest lausannois (respectivement +2,6% et +2,4%) mais sensiblement moins forte dans l'Est lausannois (+1,4%). La dynamique de l'emploi est aussi très forte dans l'ensemble des 38 communes situées à

l'extérieur du périmètre compact mais qui font partie du périmètre OFS du PALM (+3,7%).

### **Déconcentration de l'emploi**

En termes d'emploi (EPT), le bilan spatial de la période 2005-2015 se traduit par une légère baisse du poids du secteur Centre Lausanne au profit des autres secteurs du PALM. Centre Lausanne ne réunit plus que 54% de l'emploi du PALM contre 55% en 2005. La baisse concerne la majorité des branches. Elle est de 4 points de pourcent dans le secteur secondaire (de 30% à 26%) et de 2 points de pourcent dans les services (de 60% à 58%).

En 2015, l'industrie (77%), la construction (71%), le commerce (61%) et, dans une moindre mesure, les services informatiques (information et communication : 47%) sont surreprésentés dans l'ensemble des autres secteurs du PALM. Selon le principe des vases communicants, les autres branches sont donc toujours majoritairement localisées dans le secteur Centre Lausanne. Ce secteur géographique concentre toujours plus de deux-tiers des emplois dans les activités immobilières, dans l'hébergement et la restauration, dans l'administration publique, dans les activités financières et d'assurances ainsi que dans le domaine de la santé et de l'action sociale et dans celui des arts, spectacles et activités récréatives. Cependant, le poids de Centre Lausanne baisse dans neuf des treize branches des services.

### **L'Ouest et le Nord plus industriels**

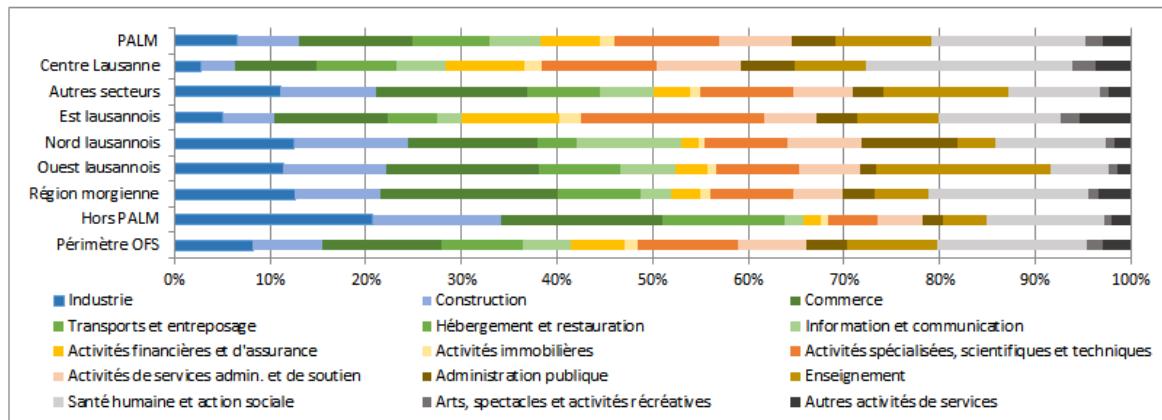
Les services occupent une place prépondérante. En 2015, ils regroupent 72% de l'emploi en Suisse, en équivalents plein temps (Vaud : 78%). Leur poids est encore plus important dans les grandes villes où ils captent 90% de l'emploi. Dans le secteur Centre Lausanne, ce pourcentage atteint même 94% des emplois.

Le profil du secteur Centre Lausanne associe les principales fonctions tertiaires de gestion et de commandement administratif ainsi qu'un ensemble diversifié de fonctions techniques ou de services aux entreprises. La présence de l'hôpital universitaire génère en outre de nombreux emplois dans la Santé.

Dans l'Ouest et le Nord lausannois ainsi que dans la région morgienne, l'emploi industriel et la construction occupent une place plus importante. Par ailleurs, dans le tertiaire, le commerce et les transports sont surreprésentés dans l'Ouest lausannois et la région morgienne. Dans l'Est lausannois, plus tourné vers le tertiaire, ce sont les activités financières et d'assurance, les activités

immobilières ainsi que les activités spécialisées, scientifiques et techniques qui sont surreprésentées.

### *Emplois selon la branche économique, secteurs II et III, PALM, 2015*



Source : OFS, STATENT, emploi en équivalent plein temps

Les autres particularités de la répartition de l'emploi dans les secteurs sont liées à la localisation d'infrastructures d'importance régionale ou au choix de localisation d'établissements spécifiques. Dans le secteur Ouest, la présence de l'Ecole polytechnique fédérale et de l'Université expliquent la surreprésentation de l'enseignement et celle du centre administratif des transports publics de la région lausannoise explique celle des transports. Dans le secteur Nord, l'importance des services informatiques (information et communication) est liée à la présence du spécialiste vaudois de la sécurisation et celle de l'administration publique tient à la présence de la police cantonale.

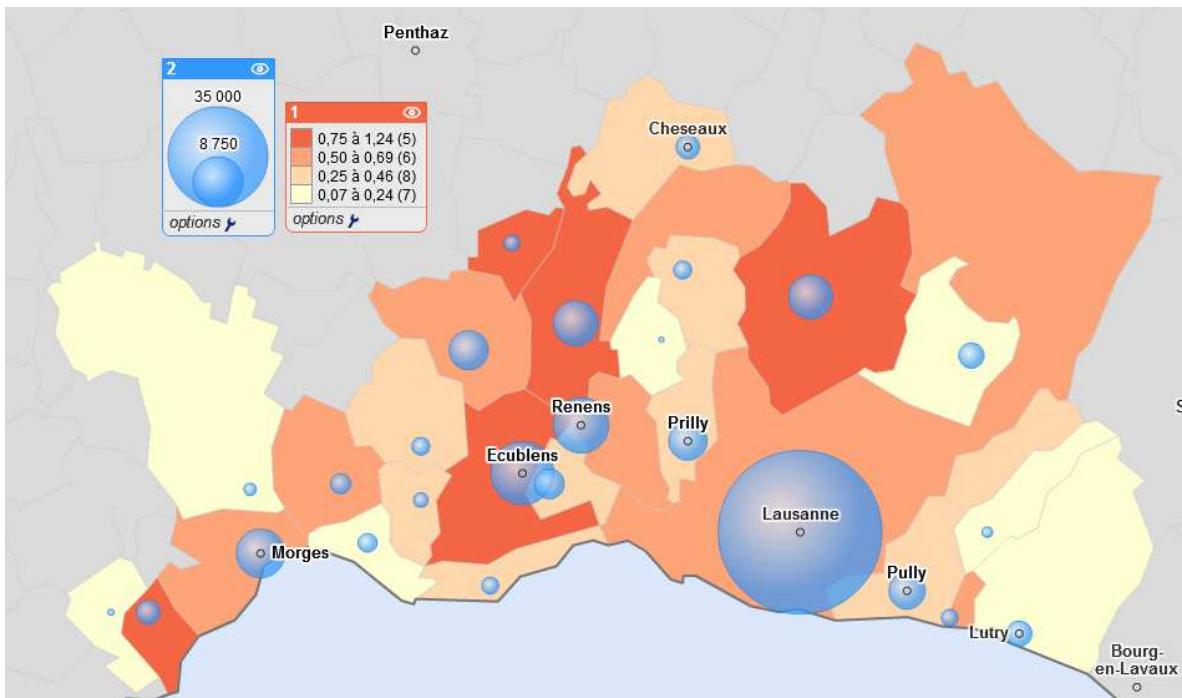
### **L'Ouest lausannois tourné vers l'emploi**

L'emploi est plus concentré que la population : en 2015, le secteur Centre Lausanne ne réunit que 48% de la population du PALM mais capte 54% de l'emploi (EPT). Ainsi, on dénombre 0,7 emploi par habitant dans le secteur Centre Lausanne (Epalinges : 0,2), contre 0,5 seulement pour l'ensemble des autres secteurs.

L'emploi n'est toutefois pas réparti uniformément. A l'échelle régionale, l'opposition entre l'Ouest et l'Est lausannois apparaît clairement. On compte 0,7 emploi par habitant dans le secteur Ouest, contre seulement 0,3 dans le secteur Est. Le Nord lausannois (0,6) ainsi que la région morgienne (0,5) occupent une position intermédiaire. Dans l'ensemble des communes situées à

l'extérieur du périmètre compact mais qui font partie du périmètre OFS du PALM, on compte 0,4 emploi par habitant.

### *Emplois selon les communes, PALM, 2015*



Source : OFS, STATENT, emploi en équivalent plein temps

Dans le secteur de l'Ouest lausannois, la plupart des communes sont tournées vers l'emploi : seules les communes de Chavannes-près-Renens (0,4), de Prilly (0,4) et de Saint-Sulpice (0,3) ont un caractère résidentiel. En revanche, mis à part Paudex (0,6), toutes les communes de l'Est lausannois sont résidentielles. Dans le Nord lausannois, seule la commune du Mont-sur-Lausanne est clairement tournée vers l'emploi (0,9), tout comme Tolochenaz (1,1), Lonay (0,6) et Morges (0,5) dans la région morgienne.

## Annexe

### *Variation de l'emploi, Palm, 2005-2015*

	2005 Emplois	2015 Emplois	2005-2015 Variation	Taux annuel
<b>Total</b>	<b>142 233</b>	<b>176 914</b>	<b>34 681</b>	<b>2.2%</b>
<b>Secteur I</b>	<b>631</b>	<b>626</b>	<b>- 5</b>	<b>-0.1%</b>
Agriculture	631	626	- 5	-0.1%
<b>Secteur II</b>	<b>22 502</b>	<b>23 052</b>	<b>549</b>	<b>0.2%</b>
Industries	13 518	11 631	-1 887	-1.5%
Industries extractives	53	21	- 31	-8.6%
Industries manufacturières	11 732	9 516	-2 216	-2.1%
Industries alimentaires et du tabac	1 407	1 554	148	1.0%
Industries du textile et de l'habillement	175	82	- 93	-7.3%
Industries du bois et du papier ; imprimerie	1 850	1 466	- 384	-2.3%
Cokéfaction, raffinage et industrie chimique	396	203	- 193	-6.4%
Industrie pharmaceutique	403	437	34	0.8%
Industries du caoutchouc et du plastique	507	236	- 271	-7.4%
Fabrication de produits métalliques	1 015	1 219	204	1.8%
Fabrication de produits électroniques; horlogerie	2 000	1 957	- 42	-0.2%
Fabrication d'équipements électriques	492	487	- 5	-0.1%
Fabrication de machines et équipements n.c.a	2 129	455	-1 674	-14.3%
Fabrication de matériels de transport	365	547	182	4.1%
Autres industries manufacturières; rép. et inst.	993	872	- 121	-1.3%
Electricité, gaz, eau	1 733	2 093	361	1.9%
Construction	8 985	11 421	2 436	2.4%
<b>Secteur III</b>	<b>119 099</b>	<b>153 236</b>	<b>34 136</b>	<b>2.6%</b>
Commerce; réparation d'automobiles et de motocyclette	21 974	20 821	-1 153	-0.5%
Transport et entreposage	6 692	6 674	- 18	0.0%
Hébergement et restauration	6 717	7 424	707	1.0%
Information et communication	7 296	9 555	2 259	2.7%
Activités financières et d'assurance	9 863	10 991	1 128	1.1%
Activités immobilières	1 529	2 521	992	5.1%
Activités spécialisées, scientifiques et techniques	12 448	19 428	6 980	4.6%
Activités de services administratifs et de soutien	10 467	13 392	2 925	2.5%
Administration publique	6 774	7 978	1 204	1.6%
Enseignement	12 294	17 687	5 392	3.7%
Santé humaine et action sociale	16 985	28 307	11 323	5.2%
Arts, spectacles et activités récréatives	2 083	3 218	1 135	4.4%
Autres activités de services	3 977	5 239	1 262	2.8%

Source : OFS, STATENT, emploi en équivalent plein temps